

Comment en arrive-t-on à prendre la prophylaxie préexposition ?

Résultats d'une étude qualitative auprès d'hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes à Montréal

Henry M.^{1,2}, Girard G.², Boyer G.², Minot P.-H.³, Potvin L.²

1 Université de Bordeaux

2 Chaire de recherche du Canada Approches communautaires et inégalités de santé, Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal

3 Portail VIH / sida du Québec

INTRODUCTION

Au Canada, 3 000 personnes sont contaminées chaque année. Les HARSAH (Hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes) sont la population clé la plus représentée parmi les nouveaux diagnostics. Ils représentent 55 % des nouveaux cas au Québec.

Pour pallier aux limites du préservatif en termes d'efficacité ou d'utilisation, la prévention du VIH a dû s'adapter et on parle maintenant de « prévention combinée », c'est-à-dire l'utilisation simultanée de plusieurs méthodes de prévention. Parmi ces méthodes, on retrouve une nouvelle stratégie médicamenteuse appelée **prophylaxie pré-exposition ou PrEP**.

La prise d'un antirétroviral (actuellement le Truvada) de façon quotidienne ou intermittente selon un schéma de prise avant et après l'exposition, induit une protection très efficace contre le VIH. La PrEP est disponible au Québec depuis près de cinq ans, mais de nombreuses questions demeurent concernant son utilisation par les HARSAH.

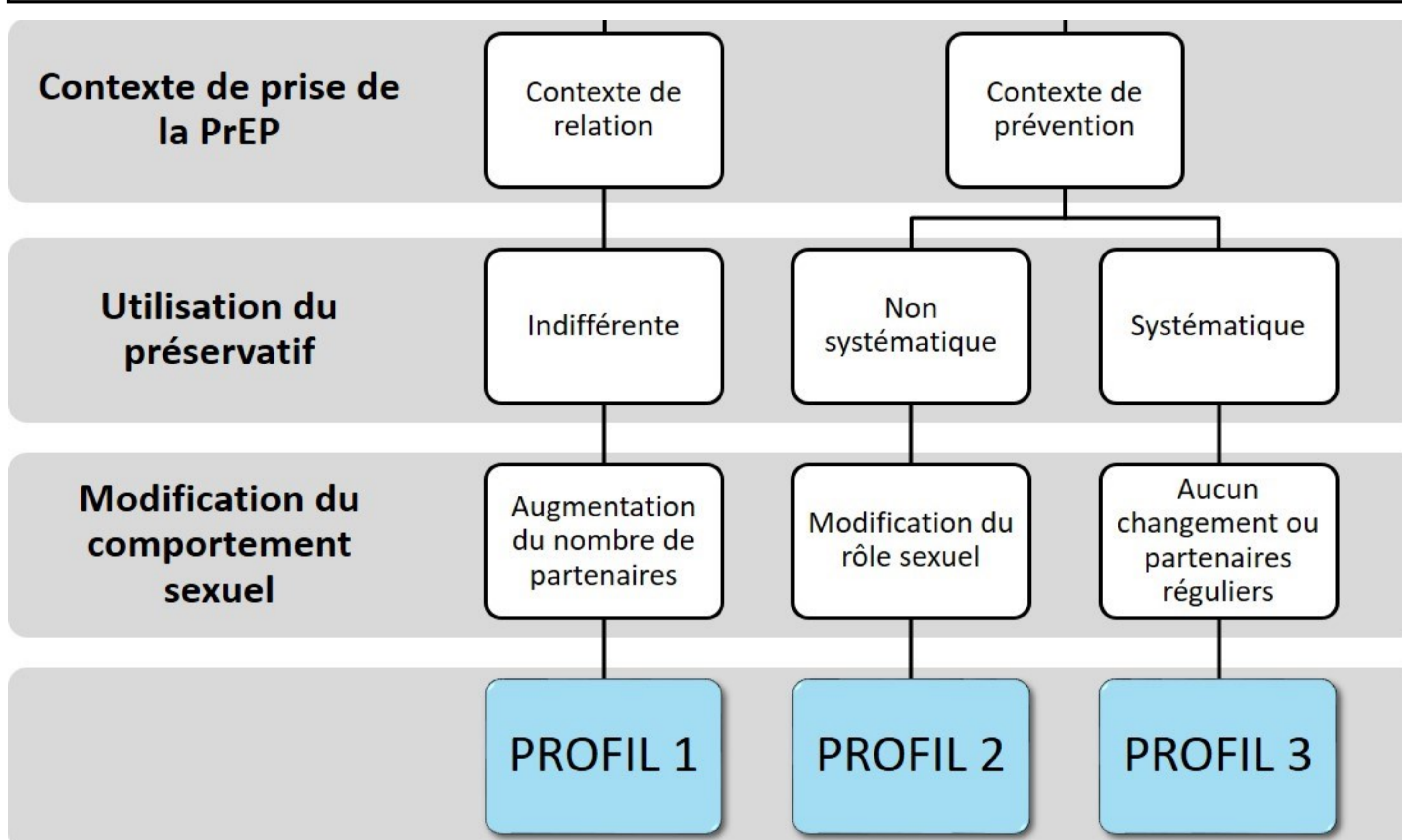
Cette étude qualitative exploratoire vise à mieux saisir **la place de la PrEP en promotion de la santé sexuelle chez les HARSAH**. L'étude a été menée en partenariat avec le Portail VIH/sida du Québec. L'objectif général de cette étude était de comprendre, à travers l'expérience des utilisateurs, comment la PrEP s'intègre dans leurs stratégies de prévention du VIH.

RÉSULTATS

L'analyse des parcours des participants et des changements liés à la PrEP a permis de dessiner trois profils, en fonction de l'évènement déclencheur de la prise de la PrEP et des modifications des comportements sexuels qui l'accompagnent.

Le premier profil correspond à une prise de la PrEP dans un contexte de relation (suite à une rupture, reprise de sexualité) qui entraîne une augmentation du nombre de partenaires. Pour le profil 2, la prise se fait dans un contexte de prévention (suite à un accident de prévention): avec un port non systématique du préservatif, elle entraîne une modification du rôle sexuel (passage d'actif à passif ou inversement). Au contraire, dans le profil 3, la prise se fait dans un contexte de prévention mais avec le maintien d'une utilisation systématique du préservatif, ce qui n'induit aucun changement comportemental ou sexuel.

L'accompagnement a été primordial et a pu déclencher le choix de la PrEP. Ce choix n'est pas motivé uniquement par une prise de risque identifiée mais aussi par une peur du VIH qui a évolué en une angoisse. La PrEP permet une libération de cette angoisse. Cette libération joue un rôle dans la modification des comportements sexuels.



Organigramme de détermination des profils observés après analyse des entretiens de dix HARSAH, utilisateurs de la PrEP

PROFIL 1

« Quand j'ai commencé avec la PrEP, c'était juste après que ma relation s'est terminée [...] J'étais plus dans un mode de baise comme beaucoup plus fréquente. Donc j'étais plus exposé [...] Mais [...] j'ai pas eu de quoi depuis un an et tout va bien. [...] je vais choisir mes partenaires plus carefully, sur ce que je connais d'eux autres et qu'est-ce qu'on va faire ensemble. » (Participant 5)

PROFIL 2

« J'étais en voyage comme « une couple de » mois avant que j'aie commencé à prendre la PrEP. Et j'ai eu une relation avec un gars, non protégée. Et j'étais full nerveux après et [...] finalement j'avais rien, j'étais correct, mais j'ai dit : « Je ne veux pas prendre une autre chance ». » (Participant 6)

PROFIL 3

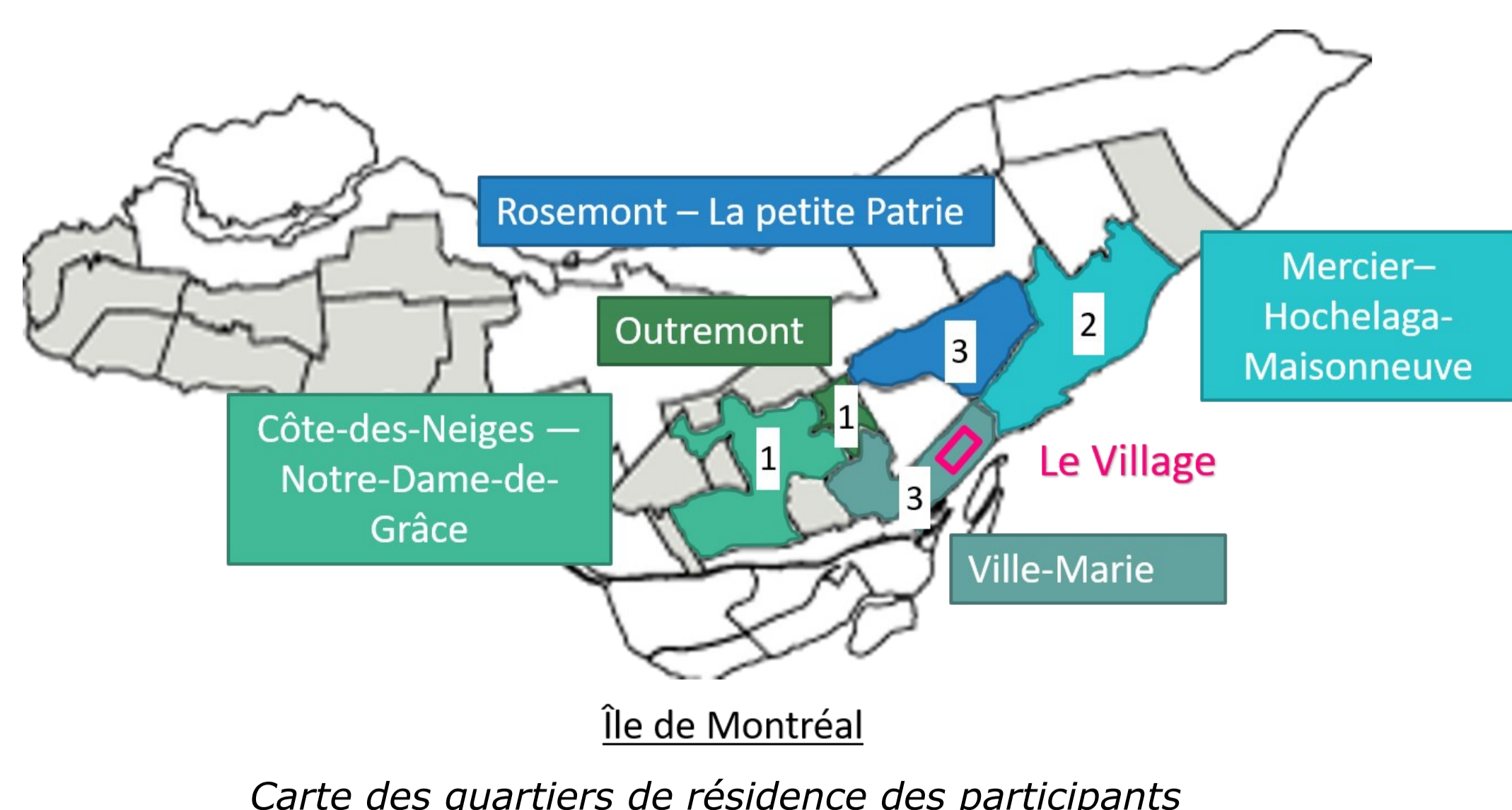
« J'ai eu tellement peur, cette fois-ci, que bon, c'est les deux : condom et PrEP. » (Participant 4)

MÉTHODE

Une méthode qualitative et inductive a été suivie. Dix entretiens semi-directifs ont été menés au printemps 2017 auprès d'HARSAH majeurs et utilisateurs de la PrEP à Montréal.

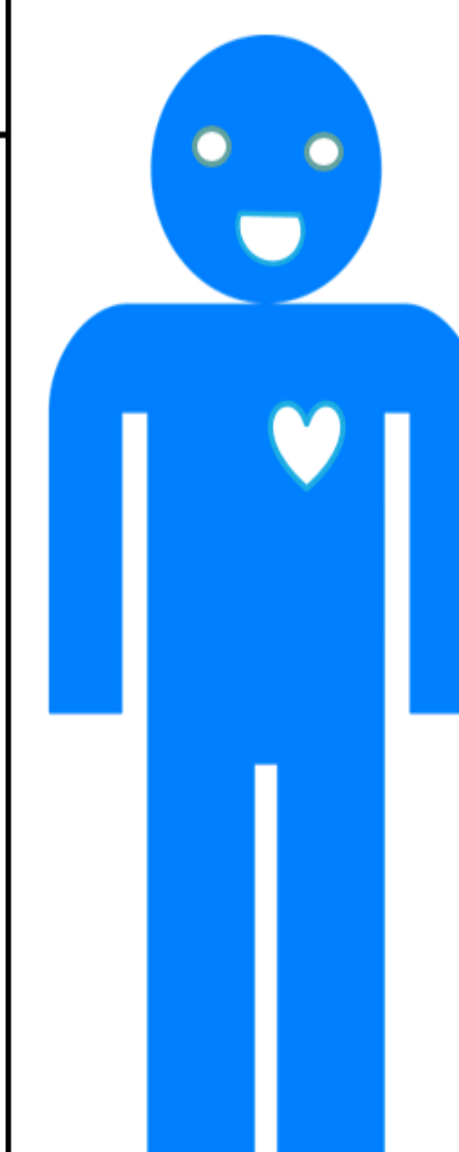
Le recrutement a été réalisé dans le Montréal métropolitain par le biais d'Internet. Des critères avaient été définis de manière à avoir un échantillon hétérogène : l'âge, le lieu de suivi, le quartier de résidence, le régime d'assurance maladie.

Les entretiens, d'une durée d'environ une heure, abordaient différents éléments du parcours de l'utilisateur : sa connaissance de la PrEP, son besoin, l'initiation du traitement, son expérience d'utilisation, et les changements induits par la PrEP. Chaque entretien a été retranscrit puis analysé.



Utilisateurs de la PrEP dans l'étude

- Hommes âgés de 36 ans en moyenne (ET : 6,5)
- Vivant dans Montréal, autour du Village
- Intégrés socialement (travail, cercle social)
- Suivis pour la PrEP dans le Village
- Qui s'identifient comme homosexuels
- Célibataires ou en couple libre
- Aux stratégies de préventions variées
- Plus ou moins renseignés sur le VIH et la prévention



CONCLUSION

L'étude présente certaines limites : malgré la volonté de diversifier le recrutement, les hommes rencontrés présentent des caractéristiques socio-démographiques homogènes : classe moyenne, diplômés et résidant dans les quartiers centraux de Montréal.

Cependant, l'étude a mis en évidence un travail à réaliser sur l'angoisse du VIH par les professionnels de santé ou les organismes communautaires. Les profils identifiés peuvent être un outil pour identifier les besoins de prévention des utilisateurs de la PrEP ou pour créer une campagne où de potentiels utilisateurs pourraient s'identifier. À l'issue de cette étude, il apparaît que la PrEP, en tant qu'outil supplémentaire de prévention du VIH, s'inscrit dans un programme de santé sexuelle plus global : suivi médical, dépistage, conseil.

Pourquoi la PrEP ?

Une perception particulière du VIH construite au cours de la vie

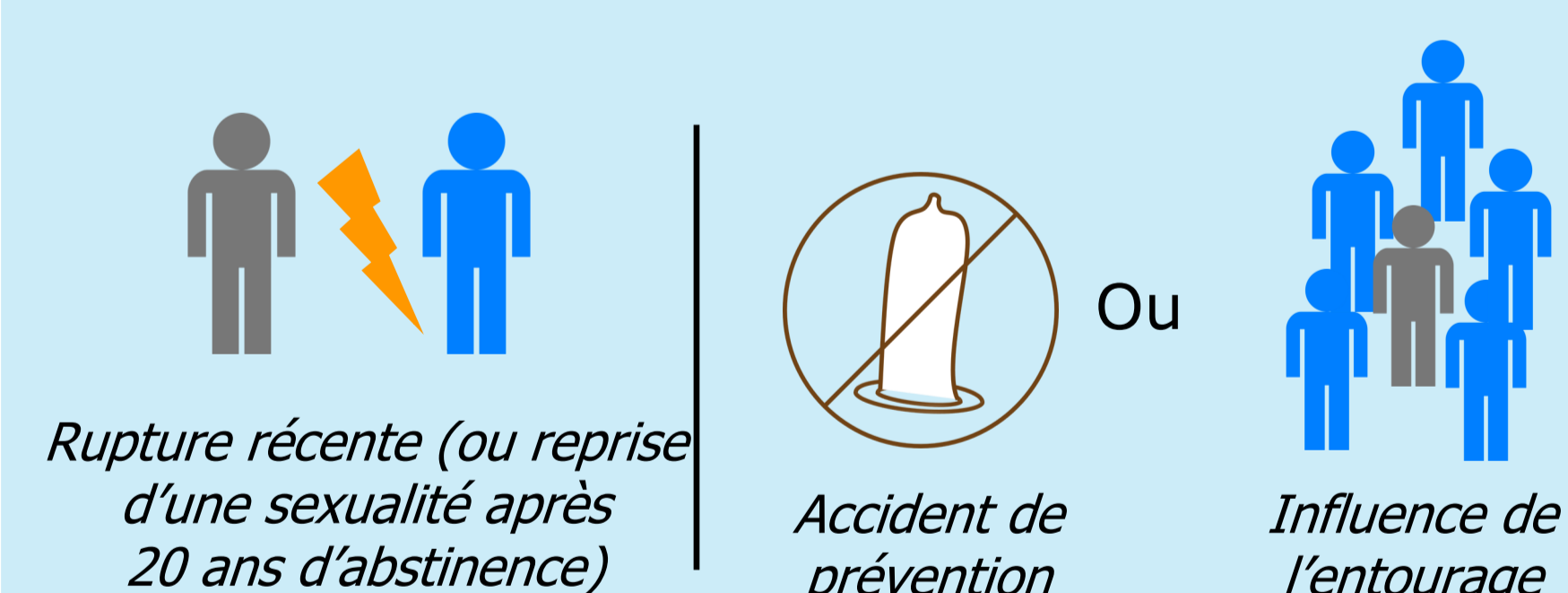
Accidents de prévention (rupture ou oubli du préservatif)

Contact avec des personnes séropositives

Interprétation des messages de prévention

Angoisse du VIH

Un contexte et un évènement déclencheur



Une connaissance de la PrEP et un accès aux soins



RÉFÉRENCES

- Bitera R, Fauvel M, Alary M, Tremblay C. Programme de surveillance de l'infection par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) au Québec [Internet]. Québec : Institut national de santé publique du Québec ; 2015.
- Smith DK, Herbst JH, Zhang X, Rose CE. Condom effectiveness for HIV prevention by consistency of use among men who have sex with men in the United States. J Acquir Immune Defic Syndr 1999. 1 mars 2015 ;68(3) :337-44.
- Stratégie : un tour guidé de la prévention combinée [Internet]. Projet Mobilise. 2017.
- Girard G. « La pilule qui change tout » ? Analyse des débats québécois autour de la prophylaxie pré-exposition du VIH. In : Vers une pharmaceuticalisation de la société. Presses de l'Université de Québec. 2016. p. 193-222. (Le médicament comme objet social).

